

Polluées l'été, ces plages bretonnes le sont aussi l'hiver



Les pollutions se poursuivent l'hiver et les pluies les accentuent. Ici, à Kerlouan (Finistère).

Archives Vincent MOUCHEL / Ouest-France

Eau et rivières de Bretagne a mené une campagne d'analyses des eaux des plages de novembre 2024 à juin 2025. Elle en révèle les résultats : les pollutions se poursuivent l'hiver et les pluies les accentuent.

Les plages bretonnes sont-elles polluées toute l'année ou le phénomène se limite-t-il à l'été ? Les prélèvements de l'Agence régionale de santé (ARS) se concentrent sur la période estivale, qui voit tant de touristes profiter du littoral de la région. L'association Eau et rivières de Bretagne a décidé de poursuivre l'étude de la qualité des eaux des plages, de novembre 2024 à juin 2025. Elle a fait connaître les résultats de cette démarche mercredi.

Ils révèlent que la pollution reste d'actualité tout au long de l'année, voire s'aggrave en hiver. « **Il y a une corrélation entre pluviométrie et pollution des plages** », ajoute l'association. Les prélèvements ont visé les mêmes bactéries que celles que surveille l'ARS, *Escherichia coli* et entérocoques intestinaux.

Par le biais du programme participatif Qualiplage, neuf sites ont été testés : Le Prieuré, à Dinard (Ille-et-Vilaine) ; Saint-Laurent les Nouëllles, à Plérin (Côtes-d'Armor) ; La Carrière, à Arradon ; La Grande Plage à Damgan (Morbihan) ; Le Lerret, à Kerlouan ; Le Château, à Landunvez ; Le Ris, à Kerlaz ; Le Minou, à Plouzané ; l'anse du Gorgen, à Moëlan-sur-Mer (Finistère).

Le choix d'Eau et rivières s'est porté sur des plages avec des « bassins-versants urbains et/ou agricoles, parfois avec un enjeu conchylicole, de pêche à pied récréative ou professionnelle, ou de pratique de la baignade à l'année (surf, longe-côte...) ».

Le verdict est particulièrement sévère pour la plage de Kerlouan, qui n'a pas dépassé les 11 % de « bons prélèvements », soit deux sur les 18 réalisés. Celles de Kerlaz, Damgan et Plérin ne présentent pas non plus de bons chiffres. Les analyses des eaux des plages de Plouzané et Arradon montrent cependant que la qualité est au rendez-vous en hiver, comme en été.

Étendre la période d'analyse

« Les plages qui sont polluées en été le sont également le reste de l'année et la pollution est même pire qu'en été. La pollution des plages ne s'arrête pas au 15 septembre et les touristes n'en sont donc pas la cause », conclut Eau et rivières de Bretagne. L'association souligne également que « lorsqu'il pleut, l'eau des plages est davantage polluée ».

Si cette étude ne peut être généralisée pour l'ensemble des plages bretonnes, Eau et rivières s'appuie sur ce travail pour demander d'**« identifier toutes les causes de pollution, les hiérarchiser et agir en conséquence »**. Surtout, il faudrait **« étendre la période de surveillance des plages à l'année entière pour les plages les plus fréquentées »**.

Ambre LEFÈVRE.